

l'on reçoit et ceux que l'on donne ! Bâtir la nouvelle jeunesse révolutionnaire n'est ni une petite affaire ni un sport. Les amateurs n'ont pas de place dans les rangs de notre jeune brigade communiste. Le regroupement révolutionnaire international de la jeunesse exige des miliciens et non des dilettantes, des jeunes dévoués jusqu'à la mort à la Révolution prolétarienne mondiale.

Tu dois savoir que sans Internationale, sans véritable Parti révolutionnaire, sans une nouvelle organisation de la jeunesse ouvrière, il ne peut y avoir de victoire sur la Bourgeoisie démocrate ou fasciste, sur la guerre, sur la misère et l'oppression militariste.

L'organisation de classe c'est l'arme de combat, la nouvelle Internationale, l'outil de la victoire !

Ne parles donc pas de « division » quand nous mettons toutes nos forces à rassembler les ouvriers et les paysans sous le drapeau rouge d'Octobre pour les combats décisifs. Viens rejoindre ces « diviseurs » là dans leur lutte contre l'union de l'exploité avec son exploiteur sous le torchon tricolore de celui-ci.

Tu te considères trop faible, trop ignorant pour entreprendre cette lutte ?

Avec nous ta faiblesse deviendra une force, ta formation politique tu ne l'accompliras pas seul à la maison, dans la lecture des bouquins. C'est dans la lutte de classe implacable de la jeunesse révolutionnaire que tu feras ton éducation communiste, en liant cette éducation à la lutte des ouvriers et des paysans contre leurs exploiters capitalistes.

Lénine nous a appris qu'à la base de l'éducation il y a la lutte.

« Mais comment faire — dis-tu — pour que la nouvelle Jeunesse Communiste Internationaliste ne s'effondre pas comme les autres ? »

Pour la bâtir solidement, il nous faut examiner sans relâche les expériences du mouvement ouvrier, combattre les tares qui ont entraîné la dégénérescence des organisations ouvrières de jeunes, vérifier pas à pas la justesse de nos conceptions et de nos actions sur la base de la démocratie prolétarienne.

— « Et les autres groupes oppositionnels de jeunes, quelle attitude aurons-nous vis-à-vis d'eux ? »

Nous ne pouvons concevoir la construction de la nouvelle Jeunesse Communiste Internationaliste que passant par la route de l'unification des groupes de jeunes révolutionnaires d'avant-garde. Il ne peut s'agir à aucun moment, pour nous, d'une course de vitesse avec eux dans une activité désordonnée, ponctuée de coups de bluff et pleine de légèretés.

Une première étape décisive de la construction de la Nouvelle Jeunesse Révolutionnaire, c'est l'unification de ces groupes pour laquelle nous luttons de toutes nos forces. Unification que nous devons préparer à travers les actions communes d'un Front Révolutionnaire sérieux de la jeunesse.

Si tu as oublié que « notre principal ennemi est chez nous » et non au delà des frontières comme veulent nous le faire croire les Doriot, La Rocque, Daladier, Blum, Jouhaux, Thorez, alors il est normal que tu continues à gueuler dans leur chœur, à « l'Union de la jeunesse de France » et à appeler « diviseurs » ceux qui combattent pour faire vivre le mot d'ordre de Marx : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous ! »

Si tu crois que cette brochure est payée par Hitler et le Mikado, alors ne vas pas plus loin dans ta lecture. « Celui qui croit sur parole en politique n'est qu'un idiot sans espoir », disait Lénine.

Toi non plus, jeune découragé, sans espoir de redressement du mouvement ouvrier, ne vas pas plus loin. Les sceptiques n'ont rien à faire dans notre lutte et qu'ils prennent donc la responsabilité des conséquences de leur scepticisme qui laisse les mains libres aux traîtres à la classe ouvrière et encourage la bourgeoisie républicaine ou fasciste.

Mais toi qui garde inébranlablement confiance dans ta classe et dans la Révolution, toi qui n'accuse pas le Marxisme de la défaite ouvrière internationale, reprend avec nous la voie de Marx et de Lénine, la voie de la Nouvelle Jeunesse Révolutionnaire, celle qui mène à la victoire des travailleurs du monde entier.

— Mais alors sur quelle base, sur quel programme ?

— C'est ce que notre Manifeste veut préciser.



KARL LIEBKNECHT

Fondateur de la première organisation internationale des Jeunes. Emprisonné avant la guerre pour antimilitarisme. Condamné aux travaux forcés pendant la guerre pour avoir organisé, le 1^{er} mai 1916, une manifestation ouvrière contre l'Impérialisme allemand. Libéré par la Révolution en 1918, il dirige le mouvement spartakiste. Assassiné en 1919 par les sociaux-démocrates Noske et Scheidemann.